

FAGOTS

Lettre ouverte à M. le président de la République.

Monsieur le président,

Vous venez de visiter la maison départementale de Nanterre. Je vous suis, en qualité de Nanterrois, très reconnaissant de la peine que vous avez prise et de l'honneur que vous nous avez fait.

Vous avez laissé aux hospitalisés des marques de votre bonté et de votre munificence; ils en ont été fort touchés. Vous avez récompensé les chefs de l'établissement; nous ne pouvons que vous en savoir gré. Vous avez écouté avec une bienveillante attention les vœux que forment pour le plein épanouissement de la maison ceux qui s'y intéressent, et vous avez promis d'y faire droit. Nous vous en témoignons notre gratitude.

Permettez-moi, monsieur le président, d'ajouter un souhait à ceux qui ont été exprimés devant vous. Vous pourriez nous rendre un signalé service, sans qu'il vous en coûtât rien, non plus qu'à l'Etat.

Ce serait d'effacer de l'établissement que vous avez honoré d'une visite le nom de la ville de Nanterre, qui, aujourd'hui, y est attaché officiellement.

Nanterre n'a été longtemps connue des Parisiens que pour ses gâteaux, ses rosières et ses pompiers. Elle jouissait d'une aimable célébrité, et son nom n'évoquait dans tous les esprits que des images de pudeur, de gaieté et de patriotisme. Il faisait bon en ce temps-là être citoyen d'une ville où était née la vierge devant qui reculèrent les hordes d'Attila. Il semblait qu'on eût le cœur plus pur encore, quand c'était à Nanterre qu'on aimait à voir l'aurore se lever.

Que les temps sont changés! On nous a bâti une énorme maison, moitié prison, moitié hôpital, qui ne donne pas asile à moins de quatre ou cinq mille pauvres diables, et cette maison a conquis tout de suite à Paris et dans toute la France une réputation prodigieuse. Il s'est fait presque instantanément dans tous les esprits je ne sais quelle association d'idées entre la gentille petite ville que nous habitons et les lugubres images que traînent après eux le crime, le vagabondage et la misère.

Notre pauvre Nanterre, qui avait été jusque alors un lieu charmant de villégiature suburbain, inspire depuis lors aux Parisiens un effroi mêlé de compassion. S'en aller goûter le calme et la solitude à l'ombre d'une prison où grouillent quatre mille faces patibulaires! Il n'y fallait plus songer et l'on poussait plus loin, pour éviter le contact.

Et cependant, monsieur le président, vous avez pu vous en rendre compte l'autre jour. L'asile en question, s'il est situé sur le territoire, en est fort loin, si loin que de chez nous il est impossible de le voir. Quand nous y avons affaire, pour une raison ou pour une autre, nous sommes obligés de prendre le train qui nous mène à la Garenne-Bezons; et de là nous gagnons à pied l'asile qui n'en est qu'à cinq minutes.

Il faut une bonne heure pour aller à pied de Nanterre à la maison pénitentiaire qui porte son nom et la déshonore. Pourquoi ne l'a-t-on pas plutôt appelée : *Asile départemental de la Garenne-Bezons*?

Ce n'est là, je le sais bien, monsieur le président, qu'une question de mots; mais ce sont les mots qui gouvernent le monde.

Il y a non loin de Lyon un asile d'aliénés qui s'appelle du nom du pays où il a été construit: Asile Bron. Il paraît que cet asile est une merveille de confort, et nulle part ailleurs les fous ne sont aussi bien soignés.

Eh bien, depuis qu'il existe, depuis que la renommée s'en est répandue dans tout le Midi, le prix des locations a baissé de moitié à Saint-Bron.

Aucun Lyonnais n'y veut plus louer, bien que le paysage y soit délicieux. C'est qu'il est convenu à Lyon que tout habitant de Saint-Bron est un fou, et qu'il court sur ce thème une foule de plaisanteries faciles.

Nous sommes, nous autres Nanterrois, logés à la même enseigne. Ce nom de Nanterre accolé à un établissement pénitentiaire et hospitalier nous importune, discrédite notre pays, et ce serait si simple de l'enlever.

Voilà une réforme qui serait facile!

Je vous prie d'agréer, monsieur le président, l'assurance de mon profond respect.

Sganarelle.

Le Temps

MERCREDI 25 JUIN 1897

28 juin 1897